

Catéchèse du pape François le 10 décembre 2014 – Sur la famille -1 – Le Synode

Chers frères et sœurs, bonjour,

Nous avons conclu un cycle de catéchèses sur l'Église. Remercions le Seigneur qui nous a fait faire ce chemin, nous permettant de redécouvrir la beauté et la responsabilité d'appartenir à l'Église, d'être Église... de l'être tous !

Nous ouvrons maintenant une nouvelle étape, un nouveau cycle, et le thème sera la famille ; un thème qui s'inscrit dans une période intermédiaire entre deux assemblées du synode consacrées à cette réalité si importante. C'est pourquoi, avant d'entrer dans les divers aspects de la vie familiale, je souhaite partir de l'assemblée synodale d'octobre dernier dont le thème était : « Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de la nouvelle évangélisation ». Il est important de rappeler comment cette assemblée s'est déroulée et ce qu'elle a produit, comment ça s'est passé et ce qu'il en ressort.

Durant le Synode, les médias ont fait leur travail – il y avait beaucoup d'attente, une très grande attention – et nous les en remercions car ils l'ont fait également avec abondance. Tant de nouvelles, vraiment beaucoup ! Et tout cela grâce à la Salle de presse qui faisait chaque jour un briefing. Mais la vision des médias était souvent un peu dans le style des chroniques sportives, ou politiques : on parlait souvent de deux équipes, pour et contre, conservateurs et progressistes, etc. Aujourd'hui je voudrais raconter ce qui s'est vraiment passé durant ce synode.

Tout d'abord j'ai demandé aux pères synodaux de parler avec franchise et courage et d'écouter avec humilité, de dire avec courage tout ce qu'ils avaient dans le cœur. Au synode il n'y a pas eu de censure préalable, chacun pouvait – voire plus encore... devait – dire ce qu'il avait dans le cœur, ce qu'il pensait sincèrement. « Mais cela fera discuter ». C'est vrai, nous avons entendu comment les apôtres discutaient. Le texte dit : une vive discussion s'éleva. Les apôtres se chamaillaient entre eux, cherchant à savoir quelle était la volonté de Dieu sur les païens, si ces derniers pouvaient entrer dans l'Église ou pas. C'était quelque chose de nouveau. Quand on cherche à faire la volonté de Dieu dans une assemblée synodale, il y a toujours des discussions et tant de points de vue différents qui s'expriment, ce qui n'est pas une mauvaise chose ! Pourvu que cela se fasse avec humilité et dans un esprit de service envers les frères de cette assemblée. Une censure préalable aurait été une mauvaise chose. Non, non, chacun devait dire ce qu'il pensait. Après l'intervention initiale du cardinal Erdő, il y a eu un premier moment fondamental, au cours duquel tous les Pères ont pu parler, et tous ont écouté. Cette attitude d'écoute des Pères était édifiante. Un moment de grande liberté, où chacun a pu exposer sa propre pensée avec parrhèsia et confiance. L'« Instrument de travail » constituait le socle des interventions, fruit de la précédente consultation de toute l'Église. Et nous devons, ici, remercier le secrétariat du synode pour tout le travail qu'il a fourni avant et durant l'assemblée. Ils ont vraiment fait du bon travail.

Aucune intervention n'a remis en question les vérités fondamentales du sacrement du mariage, c'est-à-dire : l'indissolubilité, l'unité, la fidélité et l'ouverture à la vie (cf. Conc. Oecum. Vat. II, *Gaudium et spes*, 48; Code de Droit Canon, 1055-1056). Tout cela n'a pas été touché.

Toutes les interventions ont été rassemblées et l'on est passé à la seconde phase, soit à l'élaboration d'un brouillon que l'on appelle Rapport après discussion. C'est le cardinal Erdő, encore une fois, qui en était chargé. Ce rapport s'articulait en trois points : écoute du contexte et des défis de la famille ; regard fixé sur le Christ et l'Évangile de la famille ; échanges sur les perspectives pastorales.

Cette première proposition de synthèse a été suivie d'une discussion en groupes, qui fut le troisième moment. Les groupes, comme toujours, étaient répartis selon les langues, car c'est mieux comme ça, on communique mieux : italien, anglais, espagnol et français. Chaque groupe à la fin de son travail a présenté un rapport, et tous les rapports des groupes ont été aussitôt publiés. Tout a été donné, par souci de transparence, pour que l'on sache ce qui se passait.

A ce moment-là – c'est la quatrième phase – une commission a examiné toutes les suggestions fournies par les groupes linguistiques et procédé à la rédaction du Rapport final, qui a conservé le schéma précédent – écoute de la réalité, regard sur l'Évangile et engagement pastoral – mais en essayant de tirer le suc des discussions de chaque groupe. Comme toujours, un Message final du synode a été approuvé, plus court et plus accessible que le rapport.

Voilà comment s'est passée l'assemblée synodale. Certains d'entre vous peuvent me demander : « Les pères se sont-ils disputés ? ». Mais, je ne sais pas s'ils se sont disputés, mais qu'ils ont parlé fort, ça oui, vraiment. C'est cela être libre, et c'est la liberté que l'on trouve dans l'Église. Tout s'est passé « cum Petro et sub Petro », c'est-à-dire en présence du pape, qui est une garantie de liberté et de confiance pour tous, une garantie d'orthodoxie. Et à la fin, je suis intervenu, pour lire une brève synthèse sur cette expérience synodale.

Donc, on compte trois documents officiels sortis du synode: le Message final, le rapport final et le discours final du pape. Il n'y en a pas d'autres.

Le rapport final, qui a été le point d'arrivée de toute la réflexion des diocèses jusqu'à ce moment, a été publié hier et envoyé aux conférences épiscopales, qui pourront en discuter dans l'optique de la prochaine assemblée, l'assemblée ordinaire, en octobre 2015. Je dis que ce rapport a été publié hier – même s'il a déjà été publié avant – car hier il a été envoyé avec les questions adressées aux conférences épiscopales, devenant ainsi les Lineamenta du prochain Synode.

Il faut savoir que le synode n'est pas un parlement, où le représentant de cette Église, de cette Église, de cette Église, vient... Oui le représentant vient, mais la structure n'est pas parlementaire, elle est totalement différente. Le synode est un espace protégé afin que l'Esprit Saint puisse agir; il n'y a pas eu d'affrontements entre factions comme dans un parlement, mais des échanges entre évêques, après un long travail de préparation, qui se poursuivront pour le bien des familles, de l'Église et de la société. C'est tout un processus, le parcours normal d'un synode. A présent cette Relatio repart dans les Églises particulières qui poursuivront ce travail de prière, de réflexion et de discussion fraternelle de manière à préparer la prochaine assemblée. C'est cela le synode des évêques. Nous le confions à la protection de la Vierge notre Mère. Qu'Elle nous aide à faire la volonté de Dieu en prenant les décisions pastorales qui aideront davantage et mieux la famille. Je vous demande d'accompagner par la prière ce parcours synodal jusqu'au prochain synode. Que le Seigneur nous éclaire, qu'Il nous conduise vers la maturité de ce que, comme Synode, nous devons dire à toutes les Églises. Et sur ce point votre prière est importante.